

Évolutions dans le ministère,

comment les accompagner ?

Une révélation qui fait tomber

Une grande lumière venant du ciel a resplendi
tout autour de moi.

Je suis tombé par terre (...).

Ac 22.6-7

L'heure est venue où le Fils de l'homme
doit être glorifié
Amen, amen je vous le dis,
si le grain de blé ne **tombe** en terre
et ne meurt, il reste seul.
Mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit.

Jn 12.23ss

**Lui qui était vraiment divin
il s'est vidé de lui-même
en se faisant vraiment esclave
en devenant semblable aux humains
(...) il s'est abaissé lui-même
en devenant obéissant
jusqu'à la mort -la mort sur la croix.**

Ph 2. 6-8

**Mais ce qui était pour moi un gain,
je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ.
En fait, je considère tout comme une perte
à cause de la supériorité de la connaissance
de Jésus-Christ, mon Seigneur.
À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre,
et je considère tout comme des ordures,
afin de gagner le Christ**

Ph 3.7-8

Chemins d'évolutions ?

**perdre, tomber, se vider,
s'abaisser, ...**



Méditation 2

Jedi 10 octobre 2024 / Strasbourg / RESAM

Alain Marionnet

Diapo 1

Evolution dans le ministère, comment les accompagner ?

Je vous propose de poursuivre ce matin dans le cheminement commencé hier avec Paul, et de revenir comme point de départ à cette révélation reçue alors qu'il s'approche de Damas.

Diapo 2

Une grande lumière venant du ciel a resplendi tout autour de moi.

Je suis tombé par terre (...).

Ac 22. 6-7

Une révélation qui fait tomber !

Saul tombe de sa hauteur, de sa fierté pharisienne ...

Dans cet effondrement de ses prétentions, il y a pour Paul matière à connaissance : connaissance de lui-même et de l'orgueil qui animait son zèle. Il ouvre enfin les yeux !

Mais ce sol (Saul 😊¹) poussiéreux, accueille-t-il seulement les décombres de ses prétentions d'hier ?

le Père n'a-t-il pas déclaré qu'il voulait révéler en lui son Fils, le Christ ?

Alors en quoi cette chute pourrait lui dévoiler quelque chose du Fils ?

Là où les juifs accrochaient la gloire de Dieu dans la splendeur des cieux, la gloire de Dieu serait-elle à chercher par terre ?!

Écoutons Jésus quelques jours avant sa mort

Diapo 3

l'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié

Amen, amen je vous le dis,

si le grain de blé ne tombe en terre

et ne meurt, il reste seul.

Mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit.

Jn 12. 23

Une gloire qui tombe par terre, en terre...

Ce n'est pas ici l'accident qui renverse et fait tomber, c'est l'abaissement que le Fils choisit, comme chemin de fécondité.

Diapo 4

¹ Merci Michel (Sommer) de m'avoir rendu attentif au jeu de mots possible dont je n'étais pas conscient 😊

Vous vous souvenez avec quels mots dans son épître aux philippiens, Paul va nous donner à contempler ce “tomber en terre” du Christ :

Lui qui était vraiment divin
il s'est vidé de lui-même
en se faisant vraiment esclave
en devenant semblable aux humains
(...) il s'est abaissé lui-même
en devenant obéissant
jusqu'à la mort -la mort sur la croix.
Ph 2. 6-8

Ce que Saul a subi dans l'écroulement de ses honneurs, de ses fiertés pharisiennes, le Christ lui l'a choisi ; il a abandonné les honneurs dus à l'égalité avec Dieu pour entrer dans l'incarnation, l'abaissement de l'esclave, jusqu'au déshonneur de la croix.

Cet évangile met en déroute tous ceux qui cherchent Dieu.
Dieu s'est manifesté, s'est révélé là où on ne l'attendait pas, là où on ne le désirait pas.
Cette révélation déjà décapante pour nos imaginaires religieux, tellement ce Dieu pendu au bois vient heurter nos représentations de sa gloire, de sa puissance, prend un tour encore plus glaçant lorsque nous comprenons qu'il nous emmène à sa suite là où il est descendu, là où il est tombé, prêt à déconstruire nos imaginaires de nous-mêmes, faits de toute puissance, de performance et d'idéal de soi.

La kénose du Christ, ce moment où il se vide de lui-même, donnait à Paul une autre grille de lecture pour interpréter, et donner sens à sa chute.

Ce “cassage de gueule” n'était pas seulement une blessure d'amour propre infligée par le Christ. ; il était, profondément, chemin de connaissance, de révélation intime de son Seigneur.

Fort de ce nouveau sens, Paul pouvait lui aussi choisir de perdre, de tomber, en épousant ce chemin d'abaissement de son Christ.

Diapo 5

Cette révélation l'a lui aussi amené à regarder avec dégoût ce dont il était le plus fier.

Mais ce qui était pour moi un gain,
je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ.
En fait, je considère tout comme une perte
à cause de la supériorité de la connaissance
de Jésus-Christ, mon Seigneur.
À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre,
et je considère tout comme des ordures (litt. des excréments),
afin de gagner le Christ
Ph 3. 7-8

Diapo 6

Chemins d'évolutions ?

Si nous proposons un temps pour demander à chacun de dégager quelques mots clés associés au processus d'évolution, je ne suis pas sûr que ce bouquet de verbes sortirait : perdre, tomber, se vider, s'abaisser...

On sent bien dans la juxtaposition des mots que ça grince, que ça coince, que l'accord est dissonant ...

Quelque chose se crispe, se rebiffe en nous : c'est tellement contre-intuitif qu'une évolution soit synonyme de ce mouvement qui nous fait descendre et tomber.

Nous rêvons encore tellement d'évolutions qui montent, qui conquièrent, qui gagnent...

Mais cette résistance qui rechigne en nous, n'est-elle pas le signe que nous peinons tant à comprendre le sens profond de ce qui se dit dans cet abaissement ?

Perdre, s'abaisser, tomber, se vider...

Ces mots nous rebutent, tant que nous n'entendons pas que perdre est un autre nom pour dire l'amour.

Perdre c'est le Dieu qui s'appauvrit pour nous enrichir, et c'est à ce don, cette générosité qu'il veut nous engendrer ...

S'abaisser, c'est le Dieu qui se penche pour nous servir, et c'est à cette posture qu'il veut nous disposer

Se vider, c'est le Dieu qui meurt pour nous donner sa vie, et c'est à cette intention, à cette volonté qu'Il veut nous ajuster.

Un Dieu qui dégringole, qui tombe volontairement, continuellement pour nous tendre la main dans les profondeurs de nos chutes, et nous envoyer inlassablement rejoindre celle des autres.

Cette configuration à l'amour, nous le sentons, devrait habiter nos chemins de service.

On peut faire des prodiges spirituels et n'être rien. Paul le sait tellement d'expérience !

On peut atteindre comme lui les sommets du zèle et de l'héroïsme religieux, et se retrouver vides, "creux comme des cymbales qui résonnent" (1 Co 13. 1).

Paul le rappelle dans son hymne à l'amour en 1 Co 13. Quels que soient les ministères quels que soient nos domaines de service et de compétences -connaissance, prophétie, générosité, foi- tout sonne tellement creux, faux, tout est tellement vide, vaniteux, et sans consistance quand nous nous essayons à servir sans cela.

Quels que soient les charismes que Dieu nous fait la grâce de recevoir, il s'agit de les porter dans une vie abandonnée, donnée, vidée parce qu'elle a choisi le chemin du service et de l'amour.

Mais comment y progresserons-nous ?

Diapo 7

Je vous propose une piste parmi d'autres, offerte par la spiritualité ignatienne :

dans le processus de discernement ignatien des Exercices spirituels, Ignace propose de conclure le cheminement du retraitant par une "contemplation pour parvenir à l'amour".

Son intuition est la suivante : c'est en comprenant combien nous avons été aimés dans ce

don, c'est dans une connaissance priante de ce sacrifice d'amour pour chacun de nous, que l'on peut ensuite demander à Dieu la grâce d'aimer comme il aime, la grâce de perdre comme il perd, de se donner comme il se donne.

Contempler amoureusement le don de Dieu, c'est cela qui peut me configurer à devenir don, "sacrifice vivant" (Rm 12. 1)

"Un don qui me met en forme de don".

Je vous propose d'écouter les annotations qui conduisent les étapes de cette contemplation :

"Le premier point est de me remettre en mémoire tous les bienfaits reçus : ceux de la création, puis ceux de la rédemption (...) **en pesant avec tout mon cœur** tout ce qu'a fait notre Seigneur pour moi et tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a ;

et ensuite sentir combien le Seigneur lui-même désire se donner à moi, autant qu'il le peut (...).

Et, à partir de là, réfléchir en moi-même en considérant en toute raison et justice ce que je dois de ma part offrir et donner à sa divine Majesté : à savoir tous mes biens et moi-même avec eux, comme quelqu'un qui s'offre **en y mettant tout son cœur**.

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté ; tout ce que j'ai et tout ce que je possède ; Tu me l'as donné ; à Toi, Seigneur, je le rends. Tout est tien, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi ton amour et ta grâce, ils me suffisent.

Amen.